

Textes : Genèse 18,1-8 – Psaume 138 (137)– Luc 10,25-37

Dimanche au cœur de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, « Dimanche de la Parole » chez les catholiques, voulu par le Pape François depuis 2019.... Pour célébrer de manière extraordinaire ce que nous faisons ordinairement chaque dimanche.

La Parole de Dieu est notre richesse. La lire et la comprendre sont déjà des gages d'une réelle justice et communion avec Dieu. Elle peut s'entendre et se comprendre de deux manières : selon pour quoi Dieu nous la donne ou selon ce que les gens la reçoivent ; deux manières à concilier si possible ! C'est ainsi que ce légiste de l'Évangile apparaît juste lorsqu'il propose comme un résumé des commandements de Dieu, deux versets tirés du Pentateuque, du Deutéronome et du Lévitique... Et Jésus le confirme !

Ainsi nous apprenons que l'amour de Dieu et l'amour du prochain ne font qu'un et s'articulent. Aimer Dieu, c'est forcément être appelé à aimer comme Dieu. On n'aime pas Dieu si on ne veut pas l'imiter ou lui ressembler faire nôtres ses vues et ses projets. L'amour ne ferme pas, ne boucle pas... Il ouvre et s'ouvre à ce/ceux qui l'entourent. Le cœur, comme la porte d'Abraham, s'ouvre sur le prochain.

Mais comme cela ne suffisait pas, il faut qu'une histoire, un fait divers, vienne expliciter la Parole de Dieu. C'est la parabole du Bon Samaritain qui répond à la question du légiste : « qui est mon prochain ? »

Nous y avons toute la subversion de l'Évangile du Christ. En réponse à toutes nos interrogations et tous nos errements possibles, pour savoir qui a raison ou ce qu'il faut faire, Jésus raconte cette histoire. Elle nous prend à parti, quand nous croyons être fidèles à Dieu, plus fidèles et justes que d'autres. Elle nous remet en question quand nous privilégions et réduisons la pratique religieuse... à des exercices de piété... Et nous savons, par notre histoire, que c'est le terrain de divisions : on se bat entre chrétiens, à propos du culte, des pratiques religieuses... et tout autant sur des idées théologiques.

C'est hors de toute idéologie, que Jésus nous mène avec ce Samaritain, dans un récit doublement disruptif. C'est un Samaritain qui a le bon geste, et non un Judéen ; c'est le service humanitaire et non le service culturel, qui est chemin de vie éternelle. Dans des situations où la violence divise l'humanité, les peurs les séparent..., les hommes de bonne volonté sont appelés à se rassembler et à s'unir à travers des actions humanitaires.

Le propos de Jésus est à dessein. Le Légiste avait cité, en les adjoignant, deux versets de livres importants pour les habitués du Temple de Jérusalem et du culte. Jésus met en garde ceux qui sortant de Jérusalem, sortant d'écouter la Parole de Dieu, du Lévitique ou du Deutéronome,... auraient peur ou ne verraient pas à quoi ce culte et ces prières, cette Parole de Dieu, appellent ; comme le dit St Jacques « celui qui écoute la Parole sans la mettre en pratique, est comparable à un homme qui observe son visage tel qu'il est et qui, aussitôt après s'en va en oubliant comment il était » (Jacques 1,23-24). Au contraire, « celui qui se penche sur la Loi parfaite, celle de la liberté, et qui s'y tient... qui l'écoute non pour l'oublier mais pour la mettre en pratique dans ses actes, celui-là sera heureux d'agir ainsi » (Jacques 1,25)

C'est ainsi que le Bon Samaritain se penche, non sur la Loi seulement, mais sur cet homme blessé, laissé pour mort, il le soigne, le porte chez l'aubergiste et assure ses soins.

En cela, il est aidé par l'âne, celui de la crèche où Jésus est venu au monde... et celui de l'entrée à Jérusalem où Jésus donnera sa vie pour aller vers le Père et la Vie éternelle.

Et l'aubergiste assure la continuité de soin, en son absence. C'est le temps que nous vivons ; en l'absence du Christ, Bon Samaritain, prendre soin de l'humanité blessée de toute sorte de manières : ignorance, pauvreté, maladie, victime de guerres et de violences en tout genre....

Jésus nous a donné les deux piécettes de la prière et de la Parole de Dieu... pour prendre soin à l'infini, toujours et partout ; être chrétien, c'est non seulement prier et croire,... mais aussi et finalement servir !

Le légiste en vient alors à répondre sans préciser qui des 3 : « celui qui a fait preuve de pitié envers l'homme ». Jésus lui dit et nous dit : « Va et toi aussi, fais de même ! »